

- *Présentation au Temple de la Mère de Dieu.*

Hb 9,1-7 ; Lc 10,38-42,11,27-28

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

Nous fêtons aujourd'hui l'entrée au Temple de la Mère de Dieu.

Les quatre Evangiles nous disent assez peu de chose sur la Mère de Dieu. Mais malgré cette présence discrète dans les Evangiles, l'Eglise a reconnu très tôt l'immense rôle qu'elle a tenu dans l'histoire de notre salut. C'est pour cette raison que dans son usage liturgique, l'Eglise s'est servie de textes qui n'ont pas la même autorité que les 4 Evangiles (on les appelle les « apocryphes »), mais qui par leur propos nous enseignent néanmoins des choses essentielles. Ainsi, la Présentation au temple de la Mère de Dieu nous est décrite dans le « Proto-Evangile de Jacques ». Nous y apprenons le nom des parents de la Mère de Dieu : Joachim et Anne, qu'elle est restée avec eux jusqu'à l'âge de trois ans, âge auquel ils l'ont confiée au grand Prêtre Zacharie. Elle a ainsi vécu dans le Temple jusqu'à douze ans, tissant Le voile du temple et **nourrie par** les anges.

Que nous enseigne donc cette fête de la présentation au temple de Mère de Dieu ?

Si nous écoutons attentivement les textes que nous avons chantés aux vêpres et aux matines, nous apercevons que le **thème de la préparation** est très présent : « *Aujourd'hui, **se prépare** la bienveillance de Dieu...(tropaire) ; « **Prépare-toi** à être la belle et joyeuse demeure de Jésus (Apostiches) » ; « *Aujourd'hui, le temple vivant du Grand Roi entre dans le temple et **se prépare** à devenir sa demeure divine...* »(Stichère des matines) ; « *Tu viens habiter dans le sanctuaire de Dieu pour **te préparer** à devenir la demeure du Verbe* » (8^{ème} ode).*

La Mère de Dieu est la première d'entre nous sur le chemin de l'union avec Dieu. Elle est celle qui a mené à l'ultime perfection le projet que Dieu a pour chacun d'entre nous. Elle est notre modèle d'humanité, d'humanité divinisée. Et pour accomplir sa vocation, notre vocation, la Mère de Dieu, celle qui a permis au Verbe de prendre son humanité, **elle s'est préparée**.

Cela signifie que **rien n'arrive dans l'Eglise et dans notre vie spirituelle sans que nous nous y soyons disposés par une préparation. Dans l'Eglise tout est à la fois et en même temps préparation et don en plénitude**. Tout nous est donné mais nous ne recevons rien si nous ne sommes pas disposés à l'accueillir. De par sa sainteté personnelle, au terme d'une longue préparation à travers l'histoire du peuple hébreu, Marie a été choisie par Dieu pour devenir Mère de Dieu, mais elle s'est préparée en séjournant dans le Temple pour être en capacité de répondre positivement à l'appel divin. Sa disponibilité, son oui, son acceptation est l'œuvre de sa liberté car Dieu ne s'impose jamais, il frappe discrètement à la porte : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui...* » (Apocalypse 3 ;20).

Écoutons l'enseignement de la Mère de Dieu. Sommes-nous prêts, sommes-nous préparés à entendre l'appel discret à la porte de notre cœur ? Nous préparons-nous comme elle l'a fait, ou attendons-nous que Dieu agisse sans nous préoccuper de ce qui nous revient ?

Arrivons-nous à la Divine Liturgie sans préparation, comme si cela était une activité de plus à côté de nos multiples occupations ? Pourtant, lors de cette Divine Liturgie, lorsque nous communierons au Corps et Sang du Seigneur, celui-ci se mêlera à notre corps, comme il est entré dans celui de la Vierge Marie par la grâce du Saint-Esprit. Recevrons-nous ce don pour ce qu'il est, un miracle d'Amour, où le recevrons-nous comme si cela était un du et quelque chose de parfaitement banal ? Faisons-nous quelques pas vers cette virginité, qui ne se réduit pas, loin de là à l'absence de relations sexuelles, mais qui est cette disposition du cœur qui nous permettra d'accueillir avec respect et reconnaissance le don de la Vie qui nous est fait.

L'Église nous propose divers moyens de nous préparer : Le jeûne eucharistique, en nous abstenant de toute nourriture depuis le soir jusqu'à la communion eucharistique ; Les quatre carêmes dans l'année qui nous mettent en état de vigilance spirituelle (en particulier le Grand Carême avant Pâques et celui de Noël dans lequel nous sommes depuis le 15 novembre) ; La participation aux vêpres et Matines avant la célébration eucharistique, et pour ceux qui ne peuvent y assister, les prières avant la communion qui peuvent être dites chez soi ; Le sacrement de la confession, qui ne devrait jamais être obligatoire, mais qui au fur et à mesure de notre progression dans la vie spirituelle, devrait être de plus en plus ressenti comme un besoin.

Chacun trouvera, dans sa prière personnelle et en Église ainsi que dans les propositions de l'Église, les moyens de se préparer pour accueillir dans la joie, mais avec gravité, le Seigneur qui se donne pour être présent au plus profond de nous-mêmes. Dans notre vie quotidienne, se ménager des temps de silence, de solitude, porter un regard sur notre agitation extérieure et intérieure, faire le point sur les activités essentielles et celles qui le sont moins, discerner, ce qui dans notre existence est source de pollution spirituelle, tout cela sera profitable pour nous orienter vers une bonne disposition d'esprit. ... Écoutons Saint Ephrem le Syrien : « *Le Royaume est au dedans de vous. Si le Fils de Dieu demeure en vous, le Royaume de Dieu y est aussi. Au dedans de vous se trouvent les richesses du ciel, **si vous le désirez**. Le Royaume est en vous, pécheurs, **si vous le voulez...** Entrez en vous-même et demeurez dans votre cœur, car Dieu s'y trouve.* » (Cité dans « L'art de la prière » de l'Higoumène Chariton).

Alors, comme Marie l'était dans le temple par les anges, nous serons disponibles pour être nourris spirituellement et nous préparer à accueillir le Royaume, aujourd'hui dans la Foi et l'Espérance, en plénitude dans l'au-delà.

Amen.

